Préservation du patrimoine culturel immatériel au Burundi

Béatrice BARANKEBA⁴⁷

Résumé

Dans le monde entier, comme au Burundi, différents types du patrimoine culturel immatériel sont présents et portent généralement sur les traditions orales, les arts du spectacle, les connaissances et savoir-faire relatifs à l'artisanat traditionnel, les pratiques rurales et urbaines contemporaines, les bonnes pratiques de conservation du patrimoine, les récits, contes et légendes, les pratiques sociales, les rituels et événements festifs, les savoirs libres, locaux et endogènes, ou tout autre thème pouvant contribuer à la valorisation et à la sauvegarde du PCI. Mais, face, justement, à cette mondialisation, le patrimoine culturel immatériel est, en quelque sorte, dans certains coins, en voie de disparition. Cependant, ici et là, des efforts de valorisation et de préservation de ce patrimoine, sont consentis, dans le monde, en général et au Burundi, en particulier. C'est ainsi que, au Burundi par exemple, pour la valorisation et la préservation de ce patrimoine, des clubs de danse (Giramahoro, Higa, Intatana, ...) sont nés; des clubs de tambourinaires s'installent, une entreprise « Murundikazi Fashion », dont la promotrice est Annick Kabatesi est déjà née ; le Groupe théâtral « Ni NDE ? » qui joue un rôle essentiel pour garder vivante la culture burundaise, l'éducation de la population, en général et l'éducation de la jeunesse, en particulier, ... bat son record. Un inventaire des différents types du patrimoine culturel immatériel du monde, pays par pays, devrait être fait pour qu'ensuite on sache comment préserver l'un ou l'autre type de ce patrimoine. Ensuite, on devrait interroger la population, surtout les vieux qui sont encore vivants pour qu'ils livrent le contenu du patrimoine concerné, pour une préservation appropriée.

Mots clés: Inventaire - Préservation - Patrimoine culturel immatériel - Burundi

Introduction

Par « Patrimoine culturel immatériel », on entend les pratiques, les représentations, les expressions, connaissances et savoir-faire ainsi que les instruments, les objets, etc. que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes, en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine. Au Burundi, le patrimoine culturel se présente sous différents aspects que nous allons essayer de parcourir, tout en précisant, chaque fois, des mesures appropriées pour leur préservation.

⁴⁷ Bibliothécaire/Responsable de la Bibliothèque du Campus Kamenge (FPSE) – Enseignante à Temps Partiel Université du Burundi - Tutrice de l'École de Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes (EBAD) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) auprès des étudiants en Formation à Distance Région des grands lacs (Burundi, Rwanda & RDC).

Le patrimoine culturel immatériel du Burundi est basé sur :

1. Les traditions orales

Suite à l'émergence des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) et la mixité d'autres cultures, les traditions orales (Les devinettes = Ibisokozo, les Chantefables = Ibitito, les Contes = Imigani, les Eloges = Amazina, les Pastorales = Ibicuba) au Burundi sont en voie de disparition.

Pour préserver ce patrimoine, des données devraient être recueillies auprès des personnes âgées encore en vie, étant donné qu'elles constituent la mémoire du passé. C'est dans le but de produire des documents renfermant cette culture comme « Imigani n'ibitito », pour compléter la documentation déjà existante, afin d'inculquer cette culture, aux générations nouvelles. Des efforts devraient aussi être consentis pour que les cours en rapport avec cette culture soient dispensés dans toutes les écoles du Burundi, depuis l'enseignement primaire jusqu'à l'université.

2. Les arts du spectacle

a) Les Chansons traditionnelles (Les Imvyino)

On distingue:

- Les chansons traditionnelles chantées par les femmes ;
- Celles chantées par les hommes.

Pour pérenniser cette culture, certaines chansons traditionnelles sont diffusées à travers les médias disponibles au Burundi. Mais, comme cela ne suffit pas :

- des clubs de chansons traditionnelles, par exemple, devraient être instaurés dans toutes les écoles du Burundi, depuis l'école primaire jusqu'à l'université;
- des compétitions intercommunales, scolaires, interprovinciales devraient être organisées et même motivées. De tels clubs, devraient être formés même depuis l'administration la plus basse du pays c'est-à-dire, depuis la colline de recensement jusqu'au niveau national, en passant par les communes et les provinces.

b) Les Chansons modernes

On peut dire que sont considérées comme Chansons modernes, les chansons traditionnelles chantées avec une instrumentalisation moderne, par opposition aux chansons purement traditionnelles où on bat les mains seulement ou bien, où on utilise les instruments traditionnels comme l'Ikembe, l'Inanga, l'Umuduri, ...

Pour la préservation des chansons modernes, des formations de groupes de chanteurs se sont multipliés ici et là dans le pays, depuis un certain temps. Pour promouvoir cette culture, des écoles dans le domaine de la Musique devraient aussi ouvrir dans notre pays, pour permettre aux jeunes chanteurs de développer leurs talents et par conséquent, gagner leur vie.

c) Les danses traditionnelles burundaises

Pendant la danse, les femmes ou les filles burundaises montrent l'élégance et la souplesse des inyambo (c'est-à-dire les vaches aux longues cornes, bêtes quasi-sacrées dans le Burundi traditionnel), rivalisent avec les trépidations du train-train de la vie rurale que mènent les Barundi. Le chant, le rythme, l'expression corporelle, les mimes sont autant de signes distincts adaptés à chaque circonstance et recherchés pour toucher à la fois le sens esthétique et l'esprit.



Les Filles burundaises en train d'exhiber une danse traditionnelle burundaise

Il est à noter que chaque danse féminine (urwedengwe, ihunja, umutsibo, amarwandama, etc.) ou masculine (ingoma, agasimbo, ou danse acrobatique du Buragane, intore ou danse-parade des guerriers, umuyebe, etc.) a une signification qui lui est propre et qui correspond à un événement précis ou à une profession bien déterminée.

Pour la préservation des danses traditionnelles burundaises, des clubs de danse se sont aussi formés, ici et là, dans le pays, depuis un certain temps. On rencontrera le Club Giramahoro, le Club Higa, le Club Intatana, le Club Abagumyabanga, Club Ihunja, etc. Mais, des efforts devraient aussi être consentis, en réservant une place de choix aux danses traditionnelles burundaises, dans le programme des cours qui devraient être enseignés dans les écoles du Burundi.

d) La danse au Tambour burundais

Né à Gishora (Province Gitega), le tambour est une partie importante de l'héritage culturel burundais. Les tambourinaires entrent en scène, leur tambour sur la tête. Ils chantent en même temps qu'ils dansent. Pendant la danse, ils essaient de montrer, par des gestes, des activités quotidiennes des burundais.



Les tambourinaires burundais qui entrent en scène, le tambour sur la tête

Dans le passé, le tambour pouvait retentir en présence du Roi, mais aussi en cas de fêtes nationales comme l'Umuganuro, fête des semences, au niveau national, qui symbolisait aussi l'unité des burundais, dans la tradition burundaise.

Pour sa préservation, le tambour burundais :

- est déjà inscrit au patrimoine culturel mondial de l'UNESCO, depuis le mois de Novembre 2014 ;
- un décret N° 100/196/ du 20 Octobre 2017, portant réglementation de l'exploitation du tambour burundais, au niveau national et international a été promulgué, par le Président de la République du Burundi, Son Excellence Pierre NKURUNZIZA.

e) La danse des Intore

L'Intore porte une parure de tête en forme de longue crinière, confectionnée à partir de fibres végétales, de bananier ou de sisal (umugana), un baudrier brodé de perles, un pagne en peau de serval ou de léopard (inkindi), avec des franges sur les côtés. Dans la main droite, il tient une lance (icumu) et, dans la gauche, un petit bouclier de bois peint de motifs géométriques (ingabo). Les danseurs sont accompagnés par des tambourinaires et parfois de petits instruments à vent. Ce type de danse se rencontre surtout dans la province de Kirundo, l'une des provinces du Burundi.



L'Intore en train de danser

Pour sa préservation, ce type de patrimoine devrait être répandu sur tout le territoire national du Burundi. Des clubs de jeunes devraient aussi être formés dans des écoles primaires et secondaires, au niveau communal, provincial et même national. Des compétitions interscolaires, communales, provinciales et nationales devraient être organisées et motivées.

f) La danse Agasimbo

Danse acrobatique, ce type de danse se rencontre surtout dans la Province de Makamba, l'une des provinces du Burundi.



Les jeunes burundais en train de danser l'Agasimbo

Pour sa préservation, ce type de patrimoine devrait être répandu sur tout le territoire national du Burundi. Des clubs de jeunes devraient aussi être formés dans des écoles primaires et secondaires et même universitaires, au niveau communal, provincial et même national. Des compétitions interscolaires, communales, provinciales et nationales devraient être organisées et motivées.

g) Le Théâtre burundais

Dans le temps, le théâtre était développé au Burundi, grâce notamment à deux compagnies : la troupe Pili-Pili du Français Patrice Faye et la troupe Lampyre de Freddy Sabimbona. Ces deux troupes se produisaient régulièrement dans les enceintes de l'Institut Français du Burundi (Ex-Centre Culturel Français ou CCF).

Pour la promotion et la préservation de ce patrimoine, ici et là, dans le pays, des troupes théâtrales naissent, avec comme mission principale l'éducation de la population, à travers des messages et des informations diffusé(e)s par ces troupes. C'est le cas des théâtres « Ni nde ? », « Umubanyi ni we muryango », « Agashi », ...

De plus, chaque école primaire et secondaire devrait mettre sur pied, une troupe théâtrale qui lui est propre, pour la promotion et la préservation de ce patrimoine.

h) Le Cinéma burundais

Le Festival International du Cinéma et de l'Audiovisuel du Burundi (FESTICAB) a vu le jour en 2009, comme première manifestation culturelle cinématographique, créée par des professionnels du secteur, en vue de promouvoir le secteur du Film du Burundi.

Le FESTICAB a pour objet principal la promotion et la diffusion des images de réalisateurs burundais sous les différentes formes et supports connus et non connus à ce jour, sur le plan national et international. Le FESTICAB s'ouvre aussi aux productions régionales et Internationales. Événement culturel majeur, le FESTICAB a pour vocation de promouvoir la diversité du cinéma africain et de faire découvrir les nombreux talents que compte notre continent, en mettant un accent sur les productions locales et est-africaines. L'idée du FESTICAB est née de Monsieur Léonce NGABO, réalisateur du premier long métrage du Burundi, « GITO », L'INGRAT (1992) , et auteur de plusieurs films documentaires dont « EN ATTENDANT LE RETOUR DES ELEPHANTS », en 2008 et « BURUNDI :1850-1962 », en 2010. Installé en plein cœur d'Afrique, le FESTICAB est donc l'occasion de profiter des séances de cinéma et des activités connexes, tout au long de la semaine, en présence des professionnels issus du monde entier, comprenant réalisateurs et comédiens.

Le FESTICAB propose une programmation ambitieuse, inédite au Burundi et dans la sousrégion. Il est désormais devenu un rendez-vous annuel au cours duquel des films courts et longs métrages, des films de fiction ou documentaires, sont proposés au public, à travers des projections dans diverses salles du Burundi. Depuis 2014, le FESTICAB s'est aussi ouvert aux films d'animation. Toutes ces œuvres concourent dans trois grandes catégories : nationale, internationale et Est-Africaine.

Grâce au succès de ses réalisations, le FESTICAB a vite acquis une notoriété nationale et internationale et a pu acquérir une personnalité morale juridique en 2013, en tant que association sans but lucratif (ASBL). Il possède désormais un secrétariat permanent fonctionnel. Le FESTICAB a aussi signé plusieurs conventions de partenariats avec d'autres grands événements similaires, notamment avec le FESPACO (Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou). Le FESTICAB est aussi l'initiateur et membre fondateur du Réseau Est Africain du Film (East African Film Network), qui regroupe plusieurs organisations du cinéma de la sous-

région Est Africaine. En plus de cela, une école pour cinéastes devrait ouvrir au Burundi, pour la promotion des talents des jeunes burundais en cette matière, en vue d'une préservation de ce patrimoine.

3. Les connaissances et savoir-faire relatifs à l'artisa-nat traditionnel

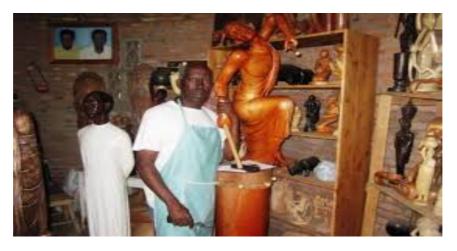
Dans ce secteur, ce sont les activités artisanales traditionnelles qui prédominent. Il s'agit de la forge, la vannerie, la sculpture, la poterie, etc.



Corbeilles du Burundi



Fabrication corbeille



Produits de la Sculpture au Burundi (Statues)

Concernant les produits en ficus, une société Murundikazi Fashion, représentée légalement par Annick Kabatesi, a deux missions : produire les articles en provenance de l'écorce des arbres sacrés ainsi que la multiplication et la protection de ces arbres.

Pour préserver ce patrimoine, les autorités compétentes, notamment le Ministère du Commerce, de l'Artisanat et du Tourisme, ont un grand terrain d'action pour développer ce secteur artisanal, dans la mise en place d'un cadre institutionnel fonctionnel, dans la promotion et la modernisation des produits de l'artisanat, ainsi que dans la protection et l'encadrement adéquat des artisans de tous les niveaux.

De plus, les arbres sacrés tels que l'Umumanda (Ficus Congesis), Umuhororo (Ficus Ovatan) et l'Umuhororo doivent être multipliés au niveau national pour qu'il n'y ait pas de rupture de la matière première dont le manque causerait un grand problème pour ceux qui s'intéressent à la fabrication de ces produits en ficus.



Produits burundais en Ficus

4. Les pratiques rurales et urbaines contemporaines

a) Les pratiques rurales contemporaines

La campagne favorise les relations interpersonnelles, grâce aux associations familiales rurales, etc. Ainsi, au Burundi, en milieu rural, les parentés et autres voisins se rencontraient, souvent, pendant la saison culturale ou de récolte du blé, par exemple, pour travailler ensemble, et ces travaux portaient le nom d'« Ikibiri ». Après ces travaux, ils se rencontraient pour partager de la nourriture et des boissons de sorgho, de banane, …, préparés à cette occasion. C'était bien car cela rapprochait les gens.

Cette pratique d'Ikibiri est en voie de disparition complète. Elle devrait être revalorisée car elle renforçait le tissu social. Mais, dans certaines localités du pays, de petites associations commencent à naître, pour l'entraide mutuelle. Des fois, les membres regroupés au sein de ces associations organisent des travaux, à l'instar de l'« Ikibiri » tels qu'on les connaissait, auparavant.

b) Les pratiques urbaines contemporaines

En ville, la multiplicité des institutions, des professionnels, des services administratifs tend à effacer les relations sociales telles qu'elles se rencontrent en milieu rural.

Au Burundi, pour la préservation de cette pratique, nous assistons, ici et là, à la multiplication des associations, des clubs de danses, ... pour une entraide sociale.

Les travaux communautaires organisés surtout les week-ends contribuent fortement au développement du pays. Ces travaux visent surtout la construction des écoles, des centres de santé, ... Cela est donc à encourager.

5. Les bonnes pratiques de conservation du patrimoine

La création des clubs de danses traditionnelles et de danses au tambour est une bonne pratique qui a fortement contribué à la conservation du patrimoine culturel immatériel burundais.

De plus, il faut noter la mise sur pied des musées pour la conservation de pas mal d'objets d'arts comme des instruments de musique traditionnels, des produits de la sculpture, ... Il faut noter ici la part du Musée vivant de Bujumbura et du Musée National de Gitega, pour la préservation de ce matériel. Il est donc souhaitable de renforcer ces pratiques et en multiplier même d'autres, à travers tout le pays. Le cours de Muséologie devrait aussi être instauré dans certaines écoles du Burundi, pour qu'on puisse apprendre les techniques de gestion de ces musées. On peut proposer l'instauration de ce cours à l'Université du Burundi, précisément au Département de Bibliothéconomie de l'Institut Supérieur de Commerce (ISCO). On sait déjà que cette filière propose des cours qui s'intéressent beaucoup à la gestion des documents (livres, périodiques, CD, etc.). Elle pourrait aussi s'intéresser à ce cours portant sur la gestion des musées.

6. Les récits, contes et légendes

Au Burundi, ces pratiques, basées sur l'oralité, dans un cercle familial, pendant la nuit, sont actuellement en voie de disparition au profit des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC). Des cours devraient être instaurés et renforcés dans des écoles du Burundi, pour la préservation de ce patrimoine.

7. Les pratiques sociales

Au Burundi, la naissance des jumeaux, par exemple, occasionnait des cérémonies de grande envergure, durant toutes les étapes de la vie de ces derniers. Nous noterons que la levée de deuil partielle ou même définitive s'accompagnait, dans le temps, de pas mal de cérémonies, comme quoi les personnes de la famille concernée devaient se faire raser, ... Pendant les jours de deuil, les voisins, les parentés, les amis, ... de la famille éprouvée devraient et doivent encore s'approcher d'elle pour une consolation, pour une causerie morale, ... Il est à remarquer que certaines de ces pratiques, même si elles sont chères, contribuaient et contribuent encore au tissage du lien social. Les burundais devraient donc recourir à certaines de ces pratiques, étant donné qu'elles contribuent beaucoup au renforcement de l'amour du prochain et du tissage du lien social.

8. Les rituels et événements festifs

a) Le rite de « Kubandwa »

Avant l'arrivée des missionnaires catholiques, tous les Burundais croyaient en un seul dieu, «Imana», « **Kiranga** ». Le culte de « **Kiranga** » couvrait, autrefois, tant la vie quotidienne de chaque famille burundaise que celle de la société toute entière. Les Burundais pratiquaient, en effet, le culte du **kubandwa**, dans lequel une importance particulière était réservée aux chutes d'eau, de Kayokwe (Mwaro), considérées comme les plus sacrées. Le culte de Kiranga est encore pratiqué aujourd'hui dans certains coins du Burundi et généralement dans des lieux secrets.



Agasumo ka Mwaro

«Agasumo ka Mwaro » représente l'une des demeures de Dieu haute : «Iwabo w'Imana ».

Les initiés de Kiranga « Ibishegu » prenaient régulièrement un bain rituel dans ces eaux d'Agasumo, après une nuit de culte, afin de purifier leur corps et leur esprit, puis ils jetaient des vivres et des boissons dans l'eau afin de les partager avec les esprits y résidant.

Mais, pour sauvegarder ce rite de Kubandwa, longtemps pratiqué par nos ancêtres, le site « **Agasumo ka Mwaro** » devrait être revalorisé pour qu'il soit un lieu historique qui a servi de centre d'intérêt le culte pour les adeptes de cette croyance. C'est pour l'intérêt aussi des générations futures pour qu'ils sachent qui a été le dieu de leurs ancêtres. Les touristes peuvent aussi s'intéresser à ce site.

b) La Fête de l'Umuganuro

L'Umuganuro était la fête nationale des semailles du sorgho qui était organisée à la fin de chaque année par la cour royale, à laquelle participaient, entres autres, les ritualistes de Gishora.

Préserver la fête de l'Umuganuro telle que c'était dans le passé, c'est en quelque sorte un peu difficile parce que le Burundi n'est plus sous le régime monarchique. C'est une République.

Mais, étant donné que le Président de la République est le Commandant Suprême du pays, comme le Roi l'était dans le temps, on peut instaurer une telle fête, au niveau national. A cette occasion, tous les burundais de tous les secteurs de la vie nationale, peuvent étaler leurs productions. Cela sera le moment de joie comme c'était pendant la fête de l'Umuganuro. Cela serait, pour le Président de la République, le moment de primer les meilleurs.

9. Les savoirs libres, locaux et endogènes

Actuellement, le mode traditionnel de conservation de la biodiversité qui se réalisait à travers l'existence des boisements sacrés et d'animaux sacrés tend à disparaître.

La faune tenait une place considérable dans la culture burundaise. Certains animaux étaient très respectés pour leur beauté et leur rôle dans la société.

C'est le cas de la vache (Inka). Outre son rôle alimentaire et médical, elle intervient dans le tissage et la consolidation des liens familiaux puisqu'elle constitue une base pour la dot lors du mariage. La peau du léopard Panthera Pardus sert d'accoutrement pour les danseurs.

On notera aussi que la flore intervient aussi dans la médecine traditionnelle.

Les femmes burundaises ont un rôle essentiel en matière d'éducation au Burundi. Il semble également que cette éducation relative à l'environnement puisse se diffuser grâce à l'action de tout un chacun.

10. Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers

Les savoirs et les pratiques traditionnels sont au cœur de la culture et de l'identité d'une communauté. Mais, ils sont gravement mis en péril par la mondialisation. Parallèlement aux menaces extérieures qui pèsent sur leur environnement social et naturel, de nombreuses communautés défavorisées ou marginalisées sont elles-mêmes appelées à adopter un mode de vie ou un modèle de développement purement économique étranger à leurs traditions et à leurs coutumes. Même s'il y a influence de la modernisation, le savoir-faire dans la construction des maisons traditionnelles au Burundi, se manifeste encore ici et là, dans le pays.



Maisons traditionnelles burundaises

De plus, au Musée vivant de Bujumbura, par exemple, on retrouve des maisons traditionnelles pour montrer aux touristes enfants comment étaient les habitations de nos ancêtres.

Mais, avec la modernisation et au manque de certains matériaux de construction comme les herbes servant de paille des toits des maisons, on est obligé de faire recours aux matériaux en dur.

11. Les Interdits

Au Burundi, dans le but d'une bonne éducation, les mères interdisaient aux enfants de tuer des animaux. Par exemple, il était interdit de tuer le lézard ou la grenouille (ou crapaud). Les Barundi disaient : « Wishe umuserebanyi canke igikere, Nyoko aca acika amabere » (si tu tues le lézard ou la grenouille, ta maman va perdre ses seins).

Ces interdits devraient être revalorisés, en vue d'une bonne éducation de tout enfant burundais. Chaque parent est appelé à répéter cela à ses enfants comme nos ancêtres le faisaient pour les leurs, en vue d'une bonne éducation. Il faut leur inculquer des valeurs de respect des animaux. Ainsi, en respectant les animaux, on respecte l'environnement ou toute vie dont la vie humaine.

Conclusion

En somme, notre pays, le Burundi, dispose de beaucoup d'atouts qui sont à la base de l'attraction des touristes et qui lui procurent une beauté naturelle. Le patrimoine culturel immatériel y prend aussi une part non négligeable. Dans ce document, nous avons présenté le patrimoine culturel immatériel disponible au Burundi, sous ses différents aspects, tout en insistant sur les mesures qui peuvent être efficaces, en vue d'une meilleure préservation et promotion.

En effet, au Burundi, différents types du patrimoine culturel immatériel sont présents et portent généralement sur les traditions orales, les arts du spectacle, les connaissances et savoir-faire relatifs à l'artisanat traditionnel, les pratiques rurales et urbaines contemporaines, les bonnes pratiques de conservation du patrimoine, les récits, contes et légendes, les pratiques sociales, les rituels et événements festifs, les savoirs libres, locaux et endogènes ou tout autre thème pouvant

contribuer à la valorisation et à la sauvegarde du PCI dont le Interdits.

Mais, le constat a été que, face à la mondialisation et à l'influence d'autres cultures étrangères, quelques éléments du patrimoine culturel immatériel sont, en quelque sorte, dans certains coins, en voie de disparition. Cependant, ici et là, au Burundi, des efforts de valorisation et de préservation de ce patrimoine, sont consentis.

Bibliographie générale

I. Bibliographie

- BARTHELEMY (Gérard). Artisanat et développement / Gérard Barthélémy. Paris : GRET, 1986.
- Etude sur la petite et moyenne industrie et l'artisanat : synthèse / Centre Universitaire de Recherche pour le Développement Economique et Social ; coordonné par Pascal Rutake, B. Taillefer . Bujumbura : CURDES, 1984.
- NDAGIJIMANA (Lazare). La danse au tambour comme activité culturelle, sportive et lucrative : enquête menée dans six clubs de tambourinaires en Mairie de Bujumbura / par Lazare Ndagijimana ; sous la dir. du Dr. Athanase Nsengiyumva. - Bujumbura : Université du Burundi, Institut d'Education Physique et des Sports, 2013.
- NDAYISABA (Jean-Marie). La stratégie de la ruse et du mensonge dans la conception et la structuration des contes rundi / Jean-Marie Ndayisaba; sous la dir. de Domitien Nizigiyimana. - Bujumbura: Université du Burundi, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département des Langues et Littératures Africaines, 2011.
- Tradition orale et nouveaux médias / FESPACO, ACCT; av. pr. de Victor Bachy, Bruxelles : OCIC : FESPACO, cop. 1989. 269 p. : ill., couv. ill.; 22 cm. (CINEMEDIA, Cinéma d'Afrique Noire).
- NTAHOKAJA (Jean Baptiste). Imigenzo y'Ikirundi/ Jean-Baptiste Ntahokaja. Bujumbura : Université du Burundi, 1978. 184 p.
- BARANCIRA (Sylvestre). Possession par les esprits : Baganza et rituel thérapeutique du Kubandwa au Burundi/ Dr Sylvestre Barancira ; publ. Avec le concours du Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Culture du Burundi. Bujumbura : [s.l.], 1990. 115 p.
- Le Décret N° 100/196 du 20 Octobre portant réglementation de l'exploitation du Tambour aux niveaux national et international, au Burundi.

II. Webographie

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Tradition_orale, Consulté le 29/03/2017, à 14h35 minutes ;
- https://www.google.bi/?gws_rd=ssl#q=Tradition+orale&*, Consulté le 29/03/2017, à 14h37 minutes ;
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Artisanat, Consulté, le 29/03/2017, à 14h40 minutes ;
- https://www.google.bi/?gws_rd=ssl#q=R%C3%A9cits&*, le 29/03/2017, à 14h44 minutes ;
- https://www.google.bi/?gws_rd=ssl#q=Conte&*, le 29/03/2017, à 14h45 minutes;
- https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9gende, le 29/03/2017, à 14h46 minutes;
- http//fr.wikipedia.org/wiki/Pratique_sociale, Consulté le 29/03/2017, à 14h48 minutes ;
- <u>https://fr.wikipedia.org/wiki/Rituel</u>, Consulté le 29/03/2017, à 14h49 minutes ;
- http://www.unesco.org/culture/ich/fr/pratiques-sociales-rituels-et-00055, Consulté le 29/03/2017, à 14h52 minutes;
- http://www.unesco.org/culture/ich/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-00003, Consulté le 29/03/2017, à 14h54 minutes
- http://www.unesco.org/culture/ich/fr/pourquoi-sauvegarder-le-pci-00479, Consulté le 29/03/2017, à 14h55 minutes ;
- http://www.unesco.org/culture/ich/fr/1com, Consulté le 29/03/2017, à 14h56 minutes ;
- http://www.unesco.org/culture/ich/fr/traditions-et-expressions-orales-00053, Consulté le 29/03/2017, à 14h58 minutes;
- http://www.unesco.org/culture/ich/fr/arts-du-spectacle-00054 , Consulté le 29/03/2017, à 15h02 minutes ;
- http://www.unesco.org/culture/ich/fr/connaissances-sur-la-nature-00056, Consulté le 29/03/2017, à 15h08 minutes ;
- http://www.unesco.org/culture/ich/fr/artisanat-traditionnel-00057, Consulté le 29/03/2017, à 15h10 minutes.
- https://www.google.bi/?gws_rd=ssl#q=Tradition+orale&*, Consulté le 29/03/2017, à 14h37
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Artisanat , Consulté, le 29/03/2017, à 15h25 minutes.
- http://www.enjoyburundi.info/do-not-miss/gasumo-the-southernmost-source-of-the-nile/?lang=fr,

Consulté le 28/09/2017, à 16h30 minutes.

- http://www.cosmovisions.com/\$Burundi.htm, Consulté, le 1er/10/2017, à 09h30 minutes.
- <u>https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_Burundi_</u>, Consulté le 06/10/2017, à 10h23 minutes.
- http://www.enjoyburundi.info/do-not-miss/agasimbo-dance/?lang=fr , Consulté le 06/10/2017, à 12h18 minutes.
- http://www.festicab.bi/index.php/le-festicab, Consulté le 11/10/2018, à 14h01 minutes.